

« tres nations, de son influence légitime et de ses droits  
« acquis. Porterait-elle, cette Petite-Entente, la respon-  
« sabilité de l'extrême confusion qui paralyse les travaux  
« de la Conférence du désarmement ? Ne serait-ce pas  
« au contraire à quelques grandes puissances qu'il appar-  
« tiendrait de faire grief de la lenteur des spéculations  
« genevoises ? *Et ce sont ces mêmes puissances que l'on*  
« *voudrait ériger en tribunal suprême sous le signe d'un*  
« *désaccord constant !*

« Reste évidemment la solution *d'acheter l'accord à*  
« *quatre à nos frais.* Qui n'entrevoit cependant les bou-  
« leversements où nous entraînerait tous, un commence-  
« ment, un tout petit commencement de révision des  
« traités ?

« Les pays de la Petite-Entente forment avec la Pologne  
« une masse de 70 millions d'habitants. Ils souhaitent  
« simplement vivre en paix, et leur plus cher désir serait  
« qu'on les considérât comme des pays neutres. Mais en-  
« core faut-il que cette paix, cette sécurité à laquelle ils  
« aspirent ne soit pas irrémédiablement compromise ;  
« car ils sont résolus à défendre leur patrimoine et à com-  
« battre énergiquement les manœuvres de ceux qui vou-  
« draient amoindrir leur liaison territoriale, en coupant  
« notamment la Tchécoslovaquie de la Roumanie. »

On dit que Sir John Simon a prodigué à M. Benès les apaisements rituels. On n'a pas l'impression que le malaise soit près d'être dissipé.